LA GRUE CENDRÉE **EN FRANCE**

Migration et hivernage



temps réel la migration de cette espèce. Grâce à ces données, il est aisé de rédiger cette synthèse qui retrace succinctement la migration et fait un point précis sur les effectifs hivernants de notre pays pour cette saison 2018-2019. Merci ainsi à tous les observateurs!





LA GRUE CENDRÉE

La Grue cendrée *Grus grus* est présente dans une grande partie de l'Europe. Elle mesure entre I m et I,20 m de haut pour 2 m à 2,20 m d'envergure ce qui fait d'elle l'un des plus grands oiseaux d'Europe. Sa masse se situe entre 4 et 6 kg. Le plumage est majoritairement cendré mais il existe chez l'adulte des zones contrastées comme la tête (blanc, noir et rouge). Le jeune est entièrement brunâtre, ce qui permet de le distinguer facilement. La zone rouge

présente sur la tête des adultes s'explique par l'absence de plume. Un tissu érectile fortement irrigué en sang est responsable de cette teinte rouge, dont la dimension et l'éclat sont variables selon l'état d'excitation de l'oiseau.

Alimentation

Le régime de la grue est très diversifié et varie fortement selon la saison, avec une dominante animale en période de reproduction (mollusques et vers, insectes, petits vertébrés comme les grenouilles) et plutôt végétale (herbes tendres, graines, plantes aquatiques, baies, racines) lors des migrations et de l'hivernage. Elle fréquente ainsi les zones humides, les friches, les prairies et les cultures pour s'alimenter.



Reproduction



La très grande majorité de la population qui migre par la France niche en Suède, en Norvège, en Finlande, dans les pays baltes, en Pologne et en Allemagne. L'espèce niche aussi de nouveau en France et en particulier en Lorraine où une petite population est suivie de près par des passionnés. Jusqu'au début du 19ème siècle, la grue était vraisemblablement un nicheur plus répandu en France. Sa régression doit sans doute beaucoup aux persécutions liées à la chasse puisqu'elle ne fut protégée qu'au milieu des années 1960. La destruction à grande échelle des zones humides où elle établit son nid, limite à présent considérablement les possibilités de reconquête de son aire

de répartition d'antan. Le nid est construit au sol dans une zone entourée d'eau. Deux œufs (très exceptionnellement 3) sont couvés 30 jours. Les jeunes quittent rapidement le nid après l'éclosion et volent à l'âge de 90 jours environ.

Migration et hivernage

La migration d'automne est largement déterminée par des conditions climatiques limitant l'accès aux ressources alimentaires. Quand l'hiver s'installe sur le nord de l'Europe, la neige, le gel des sols et des eaux empêchent les grues de trouver leur nourriture. Elles se dirigent donc vers le sud-ouest. Si la nourriture est disponible en Allemagne, une partie d'entre elles y passeront l'hiver. L'Espagne est le pays qui accueille le plus de grues en hiver, avec un peu moins de la moitié de la population hivernante, mais les sites d'hivernage français (Lorraine, Champagne, grand centre de la France, Aquitaine) accueillent désormais une part importante de cette population, talonnant l'Espagne.

Au retour, la pulsion hormonale préludant à la période de reproduction est le déterminant majeur de la migration vers les sites de nidification.



© Christine Tomasson

MIGRATION POSTNUPTIALE 2018

Très peu de grues sont signalées entre juillet et août. Le lac du Der (51/52) est fréquenté par moins de 20 grues. A partir de septembre d'autres sites commencent à accueillir des grues comme par exemple le site d'Arjuzanx (40) dès le 16 septembre. Des grues sont notées précocement en Espagne, dès le 9 septembre. Toujours durant ce mois, 13 départements sont concernés par des grues en migration. Le 30, 48 515 grues sont dénombrées sur le site allemand de l'ile de Rügen en attente du départ pour la France. Dans le même temps, la migration est pratiquement terminée en Suède, la durée du jour étant déjà réduite à cette période de l'année.

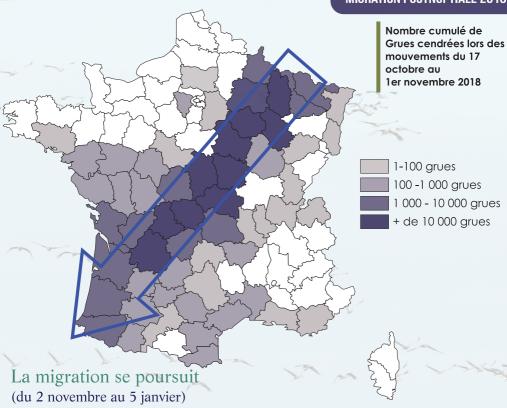
Premiers mouvements de migration (du 8 au 15 octobre)

La première véritable journée de migration est le 8 octobre. Le lendemain, les vols se multiplient sur la traditionnelle diagonale de migration entre le Grand Est et l'Aquitaine. Ces mouvements perdurent avec plus ou moins d'intensité jusqu'au 15. Pour refléter cette activité notons l'évolution des stationnements au lac du Der passant de 860 le 8 octobre à une fourchette de 20 à 25 000 le 15.

Départs massifs (du 17 octobre au 1 novembre)

D'importants départs sont notés à partir du 17 octobre en Allemagne. Sur la période, ce sont au moins 150 000 grues qui vont quitter l'Allemagne et rejoindre la France. La journée du 20 octobre voit le départ d'au moins 50 000 grues d'Allemagne. Ces grues s'arrêtent en France comme à Arjuzanx avec 11 700 grues le 22, au Lac de Puydarrieux (65) avec 5 700 individus le 30. En fin de période, l'effectif pour le lac du Der se situe autour de 100 000 grues ! Le 19 octobre, les premières grues sont notées près de Gibraltar.





Les grues accumulées au Lac du Der profitent du beau temps pour partir en migration, le 3 novembre, le lever des grues sur ce site est magique et au moins 50 000 grues partent en migration en l'espace de 3 heures. Ainsi les passages sont spectaculaires sur les départements situés sur la diagonale de migration. Plusieurs dizaines de milliers sont notées dans l'Aube, l'Yonne, la Nièvre, le Cher, la Creuse, la Haute-Vienne. Par la suite les comptages sont plus délicats car la nuit tombe. Le lendemain, le sud-ouest est très concerné par cette importante vague de migration. Par la suite, il y a alternance de périodes calmes et plus intenses en migration. Le 15 novembre par exemple, une nouvelle vague de migratrices arrive depuis l'Allemagne mais celle-ci est perturbée par de nombreux brouillards en Belgique. Ainsi, la plupart des grues sont obligées de faire une halte dans ce pays, peu habitué à ces regroupements importants. Le 25, il reste tout de même de nombreuses grues dans le nord-est, le Lac du Der battant son record pour cette période de l'année avec 49 900 grues ! 10 000 sont notées sur les étangs de Belval-en-Argonne (51) alors que le site n'est pas d'une grande superficie. Dans le même temps, près de 40 000 grues sont comptabilisées à Arjuzanx le 29 novembre. records sont aussi battus le 1er décembre, dans le grand centre de la France, 41 000 grues sont présentes dans l'Indre, l'Allier, la Nièvre et le Cher. En Espagne, à la mi-décembre, 255 000 grues sont signalées dans les différentes zones habituelles d'hivernage.

Bilan de la migration postnuptiale | 2018

Lors de la migration postnuptiale, ce sont au moins 200 000 grues qui ont été observées en migration active. Une partie des oiseaux nous échappe totalement compte tenu des mouvements nocturnes fréquents.

HIVERNAGE 2018-2019

Cet hiver est globalement doux, seul le mois de janvier est plus dans les normes. L'hivernage français s'élève à **152 332 grues** retrouvant son niveau de 2017. Le record de 2015 était de 159 000 grues. Les années se suivent et ne se ressemblent pas. En 2018, l'hivernage national n'était que de 79 380 grues. La situation en Aquitaine qui retrouve son niveau habituel d'hivernage explique en partie cette hausse. L'hivernage allemand beaucoup plus faible cette année permet aussi à l'hivernage français d'être en hausse.

Lorraine

Environ II 000 grues en hivernage sont dénombrées, réparties sur II sites soit un effectif en légère augmentation par rapport aux deux hivers précédents. La Meuse accueille une nouvelle fois la majorité des oiseaux avec près de 6 000 grues.

En Moselle I 948 grues hivernent et 2 573 en Meurthe-et-Moselle. A noter que comme chaque année, des grues ont très probablement échappé au comptage.

Champagne-Ardenne

L'hivernage régional est en légère hausse par rapport à l'an dernier, avec 19 821 grues (contre 18 100 en 2018). Cet effectif n'est pas très élevé. Le lac du Der accueille comme toujours le plus important effectif avec 11 020 individus. Dans l'Aube, près de 5 000 grues sont dénombrées. L'hivernage est toujours en marge dans les Ardennes, avec 397 grues.

Centre de la France (Bourgogne, Centre, Auvergne, Limousin)

Record cette année avec environ 25 000 grues retrouvant le niveau de 2017. Après un coup d'arrêt en 2018, cette région retrouve ainsi sa dynamique. Dans le détail et par départements : 2 700 grues dans l'Indre, 5 333 dans la Nièvre, 12 230 dans le Cher, 4 885 dans l'Allier, 28 dans l'Indre-et-Loire et 17 dans le Loir-et-Cher. Une dizaine est présente dans la Creuse.

Aquitaine

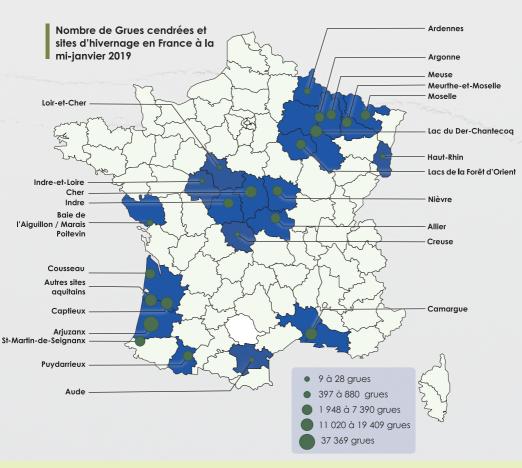
Après un hivernage catastrophique en 2018 (22 000 individus), les effectifs reviennent à un niveau plus habituel avec 70 954 grues. Sur la première marche du podium, on retrouve une nouvelle fois le site d'Arjuzanx avec 37 369 grues. Le site de Captieux accueille 11 454 individus, la réserve de l'Etang de Cousseau 7 390 grues, le site de Saint-Martin-de-Seignanx 2 918 individus et les autres sites abritent 11 823 grues.

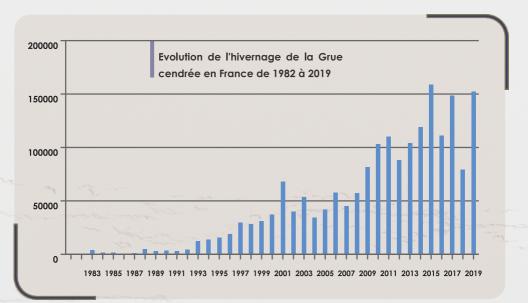
Autres régions

Les régions citées précédemment regroupent à elles seules 83% du contingent des grues hivernantes françaises. D'autres sites sont tout de même concernés comme la Camargue (13/30), qui bat un nouveau record avec 19 409 grues, en augmentation de 250% depuis 2014. Le lac de Puydarrieux (65) accueille 5 240 individus. Le secteur de la Baie de l'Aiguillon/ Marais poitevin / Saint-Denis-du-Payré en Vendée accueille 880 grues. Quelques rares départements moins habituels signalent des grues à la mi-janvier : le Haut-Rhin avec 9 grues et l'Aude avec 19 individus.











MIGRATION PRÉNUPTIALE 2019

Les premiers vols de remontée vers le nord-est sont notés le 9 janvier dans la Marne et la Nièvre. La date peut paraître précoce alors qu'au contraire, les autres années, les premiers étaient souvent notés plus tôt (fin décembre). Les vols s'intensifient assez tardivement, le 1^{er} février.

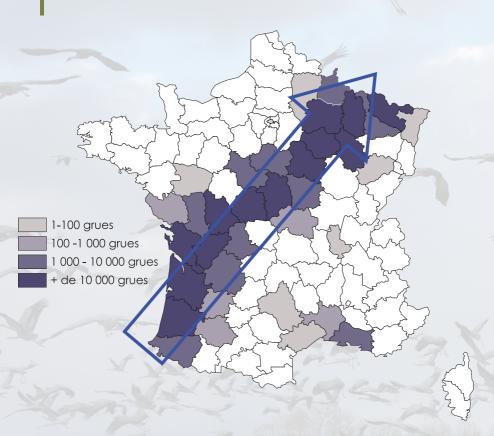
Une migration continue et rapide (du 7 février au 3 mars)

Une particularité est notée cette année. Habituellement, les grues ayant passé l'hiver en France, remontent en premier puis c'est au tour des grues en provenance d'Espagne. Cette année le départ des grues d'Aquitaine coïncide avec des mouvements précoces depuis l'Espagne. Lors de la migration de printemps, les grues migrent plus rapidement, si le temps est anticyclonique, les haltes sont peu nombreuses. Le lac du Der n'est par

exemple, pas une étape obligatoire. Les grues remontent pour se reproduire, chaque jour gagné est donc précieux. En Allemagne, les grues se retrouvent sur les zones de stationnement avant dispersion sur les futurs sites de reproduction. A partir du 9 février, la France va ainsi assister à une migration quotidienne et souvent importante, permise par le beau temps, et ce jusqu'au 3 mars. Certaines journées sont marquées comme le 16 février alors que 15 500 sont notées dans l'Indre. Le lendemain, 15 000 sont signalées dans la Vienne. Le 19 février, près de 13 000 grues sont comptabilisées en Gironde. En Dordogne, le 24 février, 30 000 grues sont observées en seulement 3 heures. Coté stationnement, les oiseaux ne s'accumulant pas sur les différents sites,







les effectifs restent modestes. Au lac du Der, le maximum de la saison est de 25 000 grues, le 28 février. A Arjuzanx, le maximum est atteint le 11 février, avec un peu plus de 16 000 individus.

Fin de la migration (du 4 mars au 15 avril)

Une fois le passage des adultes reproducteurs terminé, des groupes de grues immatures sont visibles en fin de période. Ces oiseaux ont tendance à traîner notamment dans le Grand Est entre la mi-mars et la mi-avril. Rappelons que les grues ne se reproduisent qu'à l'âge de 3-4 ans. Les passages sont diffus mais concernent de nombreux départements. Dans le même temps, le site suédois du lac d'Hornborga, voit ses effectifs augmenter passant de 150 grues le 9 mars à 27 000 le 3 avril.



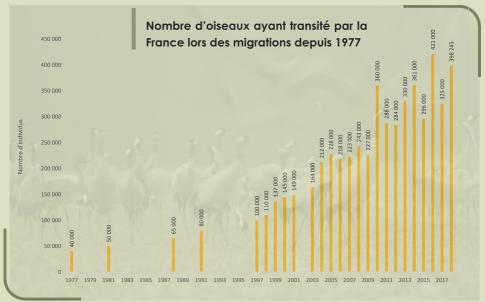
Bilan de la migration prénuptiale | 2019

Il est difficile d'évaluer le nombre de grues qui a été observé durant cette migration prénuptiale 2019, le nombre de grues franchissant les Pyrénées étant mal connu actuellement.



BILAN 2018-2019 : ESTIMATION DE LA POPULATION

Nous n'estimons plus la population utilisant la voie de migration ouesteuropéenne. Cette entité est à préciser au regard des échanges notamment durant les migrations, entre les différents couloirs de migration en Europe ainsi que des diverses ramifications qui existent entre eux. Ainsi nous proposons d'indiquer sur ce graphique le nombre maximum d'oiseaux ayant transité par notre pays lors des migrations en ajoutant ceux ayant passé l'hiver en Allemagne. En sachant que 241 247 grues ont passé l'hiver en Espagne, 916 au Maroc, entre 3 500 et 4 000 en Allemagne et 152 332 en France, on obtient un minimum de 398 245 grues.



LE RÉSEAU GRUES FRANCE



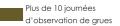
Animé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Champagne-Ardenne, le Réseau Grues France regroupe tous les organismes et associations français s'intéressant aux Grues cendrées.

Son rôle est multiple:

- anticiper les mouvements migratoires,
- informer le public et les médias,
- suivre les effectifs,
- rechercher des oiseaux bagués,
- connaître les couloirs de migration,
- participer au groupe de travail européen sur les Grues cendrées (ECWG).

Les observations du réseau sur l'ensemble du territoire permettent de visualiser le couloir de migration principal des Grues cendrées sur la France. Il est représenté sur cette carte. Pour la saison 2018/2019, ce sont 80 départements qui ont fourni au minimum une observation de grues et parmi ceux-ci 55 totalisent

de l'espèce.



plus de 10 jours de présence

1 à 9 journées d'observation de grues

> Nombre de journées d'observation de Grues cendrées par département lors de la saison de migration 2018 / 2019

Les participants

ALEPE, ANN, AOMSL, Association des Amis de la Réserve d'Ariuzanx. Berry Nature Environnement. CEEP. Charente Nature, CO Gard, CO Lorrain, CEN Lorraine, Eure-et-Loir Nature, GEOB, GEOC, GEOR, GODS, GONm, GOR, Indre Nature, Limousin Nature Environnement. Loir-et-Cher Nature, Loiret Nature Environnement, Lorraine Association Nature, LPO Aisne, LPO Alsace, LPO Anjou, LPO Aquitaine, LPO Aude, LPO Auvergne, LPO Champagne-Ardenne, Charente-Maritime, LPO Cher, LPO Coordination Lorraine, LPO France, LPO Franche-Comté. LPO Haute-Savoie, LPO Loire, LPO Loire-Atlantique, LPO Nièvre, LPO PACA, LPO Sarthe, LPO Tarn, LPO Touraine, LPO Vendée, LPO Vienne, LPO Yonne, Mayenne Nature Environnement, Nature Midi-Pyrénées, Nature 18, OCL, Oiseaux-Nature, ONCFS délégation régionale nord-est, ONCFS / RNCFS du du Der-Chantecoa. Lac Parc ornithologique du Teich, Picardie Nature. les Partenaires de Grus Gasconia, ReNArd. Réserve Puydarrieux, Réserve Nationale d'Ariuzanx. Réserve Naturelle de la Forêt d'Orient, Réserve Naturelle de l'Etang de Cousseau, la Route des Grues, SEPOL. Société Nationale de Protection de la Nature (SNPN) / Réserve Naturelle Nationale de Camargue (RNN Camargue), Tour du Valat.







LPO Champagne-Ardenne

Der Nature - Ferme des Grands Parts D13 51290 OUTINES

Tél.: 03 26 72 54 47

Email: champagne-ardenne@lpo.fr

Site web: http://champagne-ardenne.lpo.fr

La migration des grues en direct : http://champagne-ardenne.lpo.fr/grues/point_sur_la_migration



Conception et réalisation : LPO Champagne-Ardenne Aurélien Deschatres



Relecture et compléments : David Jimenez, Sébastien Merle et Alain Salvi.

Photos: Benenti, Guy Chevallier, Jean-Bernard Clérin, Catherine Contempré, Alain Fourchard, Yves Prud'homme, Christine Tomasson

ISSN: 2106-9956

Dépôt légal : Septembre 2019



Cette synthèse a été réalisée grâce au soutien financier de la Région Grand Est.

